

# Séminaire de notation Benesh

9.03.2020

# Programme

**10:00** Accueil et présentation de la journée

**10:30** « Retour aux sources, genèse et philosophie du système Benesh » par Éliane Mirzabekiantz

**11:30** « La notation pour les techniques du cirque et ses spécificités » par Katrin Wolf

**12:30** Déjeuner

**14:00** « Les *ad libitum*, les nouveaux développements », atelier mené par Yaël Heynderickx et Fabien Monrose

**15:00** « La notation Benesh, un outil d'analyse d'œuvre et d'analyse du mouvement pour la recherche en danse (l'exemple du *Spectre de la rose*) », entretien de Gustavo Long mené par Christine Roquet

**15:45** Pause

**16:00** « Collaboration entre un choréologue Benesh et les projets de recherche et de transmission des Carnets Bagouet » par Sylvie Giron et Romain Panassié

**17:00** « Être interprète et notateur, quels enjeux ? Quelle approche ? », table ronde avec Yoko Sobue, Marion Rosseel, Yaël Heynderickx et Romain Panassié, modération Fabien Monrose

# Séminaire de notation Benesh

Contextes spécifiques. Applications et adaptations du système Benesh face aux nouveaux enjeux artistiques et techniques

9.03.2020

10:00-18:00 — Studio 14

Dès sa création, Rudolf Benesh cherche à élaborer un système d'écriture qui soit efficace et pertinent au regard de contextes d'utilisation variés : ballet, danse indienne, ergonomie, milieu médical... Aujourd'hui, cet esprit de recherche reste vivant de par les divers champs d'applications du système : improvisation, cirque, analyse du mouvement... Ce séminaire propose une mise en perspective entre un retour historique sur les origines peu connues du système *Benesh Movement Notation*, et la mise en lumière de ses développements et/ou applications les plus récents.

Séminaire coordonné par **Fabien Monrose** et **Yaël Heynderickx**, diplômés du deuxième cycle de notation Benesh, Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

10:30

## Retour aux sources, genèse et philosophie du système Benesh

par Éliane Mirzabekiantz

L'étude de la partition des mouvements des couturières laissée par Rudolf Benesh met en lumière l'esprit qui l'a animé en créant une nouvelle écriture pour le mouvement, appelée *Benesh Movement Notation*. Conçue pour donner à tout praticien du mouvement une écriture simple, précise et efficace, son inventeur insiste sur la nécessité de rendre le système flexible afin de servir toutes pratiques du mouvement libres de toutes attaches esthétiques. Fort des recherches de Rudolf Benesh, le système a pu ainsi répondre aux besoins aussi atypiques que l'étude fonctionnelle des mouvements de fossoyeurs ou d'un chercheur en robotique. L'écriture Benesh est un système d'analyse du mouvement qui s'adapte aux différents champs d'application, qu'il s'agisse du domaine de la danse, du cirque, clinique, ethnologique ou encore industriel.

11:30

## La notation pour les techniques du cirque et ses spécificités

par Katrin Wolf

La notation de différentes disciplines de cirque pose quelques challenges quant à la codification du mouvement dans le système Benesh. Toutefois rien n'est impossible. Cette présentation se veut un voyage dans l'espace « cirque », pendant lequel nous allons nous arrêter sur différents aspects et leur transcription. Nous partirons de l'espace scénique du cirque traditionnel, une piste ronde avec un volume aérien à exploiter. Comment préciser les emplacements des artistes et des agrès ? Dans cette piste, sont éventuellement installés des agrès : comment sont-ils utilisés ? Ensuite le corps dans l'espace : quelle est la relation

du corps au sol ? Dans quelle mesure le sol reste la référence dans l'espace ? Où se place le poids du corps ? Quels appuis et où ? Enfin les positions du corps : inversement, contorsions, tours multidimensionnels. Comme support, nous utiliserons des exemples de numéros de sangles, mât chinois, roue Cyr et contorsion.

14:00

## Les *ad libitum*, les nouveaux développements

atelier mené par Yaël Heynderickx et Fabien Monrose

La notation Benesh nous permet d'écrire tous les mouvements du corps dans l'espace et le temps avec une très grande précision. Mais qu'en est-il quand cela devient approximatif ? Comment laisser intentionnellement une liberté, une place à l'improvisation tout en donnant un cadre ? Dans le processus de l'écriture de notre partition de *Frame[d]* (2015) de Sidi Larbi Cherkaoui, nous sommes confrontés à ces questionnements. Nous nous sommes alors penchés sur un développement du système que nous n'avions jusqu'alors que peu exploré : les *ad libitum*. Qu'est-ce que les *ad libitum* ? Comment et quand les utiliser ? Pourquoi en parler ? Dans un atelier qui se vaudra avant tout pratique, nous nous concentrerons sur l'écriture de l'espace approximatif ou libre. L'objectif sera de comprendre et se familiariser avec cette utilisation des signes.

15:00

## La notation Benesh, un outil d'analyse d'œuvre et d'analyse du mouvement pour la recherche en danse (l'exemple du *Spectre de la rose*)

entretien de Gustavo Long mené par Christine Roquet

Cet entretien s'articulera autour de la recherche de Gustavo Long, dirigée par

Christine Roquet. Gustavo Long envisage la partition chorégraphique comme élément de contrepoint entre deux versions filmiques du ballet *Le Spectre de la rose* de Michel Fokine : une version de 1979 interprétée par Mikhail Baryshnikov et Margot Fonteyn et une autre de 1980 interprétée par Rudolf Noureev et Denise Jackson. La partition écrite par Kristin Johnson peut-elle nous servir d'appui pour une analyse critique de l'œuvre ? Comment cette partition témoigne-t-elle de gestes ancrés dans le contexte de sa réalisation ? Dans cette recherche, le système de notation Benesh est utilisé comme constructeur d'un modèle de lecture pour les deux versions filmiques. En notation Benesh, trois éléments se détachent dans l'analyse du mouvement : l'espace, les mouvements du corps et le temps. La mise en tension de ces trois paramètres peut-elle permettre un modèle (au sens de modélisation) de lecture du geste ? Peut-elle faire émerger une analyse stylistique et critique de l'œuvre ?

16:00

### **Collaboration entre un choréologue Benesh et les projets de recherche et de transmission des Carnets Bagouet**

par Sylvie Giron et Romain Panassié

Sylvie Giron et Romain Panassié font tous deux partie de l'association Les Carnets Bagouet. En 2011, Les Carnets Bagouet engage une coopération avec le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), associant des danseurs et des chercheurs spécialistes du travail pour questionner la danse du point de vue du métier. Le travail et sa qualité sont au cœur du débat, le collectif devenant un moyen de prévention de la santé des danseurs. Les effets bénéfiques de ce travail les conduisent à vouloir rendre compte de cette expérience à tous les professionnels de la danse par la production d'outils de réflexion et de partage sur les métiers de la danse, et au-delà, hors de leur champ professionnel, dans les processus de transmission

de métier. En 2012, ils obtiennent l'Aide à la recherche et au patrimoine en danse pour la réalisation d'une partition du solo *Une danse blanche avec Éliane* (1980), chorégraphie de Dominique Bagouet. Sylvie Giron enseigne la chorégraphie directement, de corps à corps, à Romain Panassié. Dans le processus de notation, des périodes d'expérimentation et d'incorporation alternent ainsi avec la traduction et la transcription de la danse sur le papier, grâce au système Benesh.

17:00

### **Être interprète et notateur, quels enjeux ? Quelle approche ?**

table ronde avec Yoko Sobue, Marion Rosseel, Yaël Heynderickx et Romain Panassié.  
Modération Fabien Monrose

La position traditionnelle du notateur est le plus souvent au côté du chorégraphe. Il analyse la danse qui se construit sous son regard, l'obligeant à un certain recul. Il arrive cependant que le notateur soit aussi interprète de la pièce qu'il retranscrit. Quand nous sommes interprètes, nous incorporons et incarnons une danse. Comment cette expérience influence-t-elle nos choix d'écriture ? La manière d'analyser le mouvement est-elle différente ? Quels outils supplémentaires de lecture du geste cela apporte-t-il ? Par le biais de quatre témoignages, nous interrogerons la posture de l'interprète et du notateur pour répondre à ces questionnements.

# Biographies

**Sylvie Giron** danse pendant dix ans dans la compagnie Bagouet, et pour Daniel Larrieu, Catherine Divèrès, Susan Buirge, Bernard Glandier, Philippe Decouflé, Mathilde Monnier, Thomas Lebrun, Foofwa d'Imobilité. Avec Bernard Glandier, elle est co-responsable du secteur pédagogique et de la cellule d'insertion professionnelle du Centre chorégraphique national de Montpellier (1991-1993). Elle est membre fondateur des Carnets Bagouet, du laboratoire des Carnets puis du Groupe Simone dans lequel elle travaille en compagnie de Nathalie Collantes, Jean Rochereau sur le métier de danseur interprète. Elle signe plusieurs chorégraphies pour le spectacle vivant ou le cinéma, et enseigne dans sa compagnie (Balades), dans d'autres compagnies, conservatoires, et lors de stages.

**Yaël Heynderickx** est danseuse pluridisciplinaire, diplômée d'une licence art-danse de l'université de Nice et du diplôme de deuxième cycle supérieur en notation du mouvement Benesh au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP). Elle travaille aujourd'hui en tant qu'interprète avec la Efi Farmaki Dance Company. Durant ses études de notation elle note *Homo Ludens* (2017) de Juanjo Arques, et *Rosas danst Rosas* (1983) d'Anne Teresa de Keersmaeker qu'elle enseignera aux élèves de l'université de Nice et de l'école de danse Cannes-Mougins Rosella Hightower. Elle travaille aujourd'hui sur la transcription de *Frame[d]* (2015), pièce de Sidi Larbi Cherkaoui pour laquelle elle reçoit, avec Fabien Monrose, l'Aide à la recherche et au patrimoine en danse du CN D.

En 2007, **Gustavo Long** obtient le diplôme de danseur interprète, ainsi que le diplôme de licence en composition chorégraphique à l'IUNA (Instituto Universitario Nacional de las Artes) en 2010. Il est également titulaire du diplôme de professeur (Universidad del Salvador). Entre 2013 et 2016, il travaille

comme professeur de danse classique à l'université nationale des arts (Argentine). En France, il poursuit ses études au sein du département danse de l'université Paris 8. Actuellement, il est étudiant de la formation de notation du mouvement Benesh au CNSMDP. À partir de 2020, il intègre le groupe de recherche Equipo de Investigación sobre el Ritmo en el Arte (EIRA) dont l'axe de recherche est le rythme dans les arts.

**Éliane Mirzabekiantz** est choréologue Benesh, enseigne l'écriture Benesh au CNSMDP, est membre du comité technique du Benesh International et co-fondatrice du Centre Benesh. Après un long parcours d'interprète, elle est diplômée en 1990 du Benesh Institute à Londres, puis engagée par Robert North au Gothenburg Ballet. En 1995, elle met en place la formation à la notation Benesh au CNSMDP. Elle est l'auteur de la *Grammaire de la notation Benesh* (CN D, Pantin, 2000). Ses partitions réalisées au Gothenburg Ballet sont déposées dans un fonds d'archives à son nom au CN D. En 1999, elle reçoit le titre honorifique de *Fellow of the Benesh Institute*. En 2008, elle est nommée Chevalier des Arts et des Lettres puis Officier des Arts et des Lettres en 2019.

**Fabien Monrose** est danseur, professeur de danse et choréologue. Il s'intéresse particulièrement à la notation d'œuvre du répertoire de la *postmodern dance* : *Set and Reset/Reset* (1983) de Trisha Brown, *Fan Dance* (1978) et *Nouvelle Lune c.à.d* (1983) d'Andy DeGroat. En 2015, il obtient l'Aide à la recherche et au patrimoine en danse pour noter *Four Elements* (1991) et *Canto ostinato* (2015) de Lucinda Childs, puis, en 2019, pour noter *Frame[d]* (2015) de Sidi Larbi Cherkouï en collaboration avec Yaël Heynderickx. Il reconstruit également des extraits d'œuvres dont *Set and Reset/Reset* en 2016, en collaboration avec Stuart Shugg et Romain Panassié. Il mène aussi des ateliers d'initiation et des masterclass en notation.

**Romain Panassié** est formé au CNSMDP en danse contemporaine et en écriture Benesh. Il danse pour différents chorégraphes (Maryse Delente, Marc Vincent, Jean Guizerix, Nathalie Adam, Béatrice Massin...) et mène des projets de transmission de répertoire auprès de publics variés. Membre du conseil artistique des Carnets Bagouet, il s'intéresse au répertoire de Trisha Brown, ainsi qu'aux danses anciennes et traditionnelles (compagnie Maître Guillaume). Spécialiste en analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé (AFCMD), il enseigne l'analyse du mouvement (Paris 8, Lille 3, Rencontres internationales de danse contemporaine, Centre national de danse contemporaine d'Angers), le système Benesh (CNSMDP), et donne des cours et ateliers en danse contemporaine.

**Christine Roquet** est maîtresse de conférences au département danse de l'université Paris 8. Elle se consacre à l'enseignement et à la recherche en danse depuis le vaste domaine de « l'analyse du mouvement ». L'exploration du champ complexe de l'interaction constitue son domaine de recherche privilégié. Elle vient de publier *Vu du geste. Interpréter le mouvement dansé* (CN D, Pantin, 2019).

**Marion Rosseel** est interprète pour différents chorégraphes comme Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Thomas Lebrun... Elle crée sa compagnie en 2004 et réalise des films et installations chorégraphiques. Elle sort diplômée en notation Benesh du CNSMDP en 2011. Elle obtient l'Aide à la recherche et au patrimoine en danse en 2011 pour noter *Le Roi des Bons* (1989) de Bernard Glandier, en collaboration avec Romain Panassié, puis, en 2013, pour noter *Récital* (1998) au côté de la chorégraphe de la pièce, Pascale Houbin. Elle met la notation au service de l'art pour la cellule 516 à Marseille et crée des partitions sur le parcours de visiteurs autour des œuvres d'Absalon, Claude Lévêque et Sigalit Landau.

Après avoir travaillé au Japon et en Indonésie, **Yoko Sobue** s'installe en France. Fin 2013, elle obtient le diplôme de notation du mouvement Benesh au CNSMDP, puis fut dotée, en 2014 et en 2016, de l'Aide à la recherche au patrimoine en danse du CN D. Elle obtient un diplôme sur l'improvisation et la créativité à l'université de Lille en 2018. Actuellement, elle travaille avec les groupes de musiques et danses traditionnelles Gadén (Japon) et Puspawarna (Bali). Enfin, elle est en cours de création de sa propre compagnie Après le silence & Cie.

**Katrin Wolf** évolue dans les arts du cirque depuis 1991. En tant artiste, elle participe à diverses créations de Cirque Baroque, de la compagnie Transe Express et du Ballet national de Marseille. Après avoir obtenu son diplôme de notation Benesh au CNSMDP à Paris en 2011, elle amène la notation de mouvement aux arts du cirque. En 2015, elle obtient l'Aide à la recherche et au patrimoine de la danse pour le projet *Écrire le cirque comme une partition*. La même année, elle intègre le Centre national des arts du cirque (CNAC) en tant de chorélogue et régisseuse d'agrès. Elle collabore avec la chaire ICiMa, dans le programme de recherche Notations et partitions/axe gestes et mouvements (<https://icima.hypotheses.org>).

# Les prochains rendez-vous de la recherche

## Atelier des doctorants Camping 2020

17 & 18.06 / 10:00-12:30

*Enquêter, explorer, documenter : la création en recherche*

### **CN D**

Centre national de la danse  
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France  
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France  
Licences 1-1077965 / 2-1077966 / 3-1077967  
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

Président du Conseil d'administration  
**Rémi Babinet**

Directrice générale  
**Catherine Tsekenis**

Conception graphique  
**Casier / Fieuchs et les équipes du CN D**

Retrouvez l'ensemble de la programmation  
sur [cnd.fr](http://cnd.fr)

